

Château-d'Œx tremble encore

Séisme Un tremblement de terre de magnitude 2,7 sur l'échelle de Richter s'est produit dans la nuit de vendredi à samedi, peu après 2 h, près de Château-d'Œx (VD). Un séisme de magnitude 4,3 avait eu lieu une semaine plus tôt dans la même zone, à seulement 4 km de profondeur, soit particulièrement près de la surface. **ATS**

Jean-Marie Bornet fait recours

Justice Le Tribunal cantonal n'a pas accordé d'effet suspensif au licenciement de l'ancien porte-parole de la police valaisanne Jean-Marie Bornet. Ce dernier a fait recours devant le TF contre cette décision. Il s'oppose aux griefs invoqués par le gouvernement précédent, qui sont à l'origine de son renvoi. Il lui est reproché des propos tenus durant la campagne électorale au Conseil d'État. **ATS**

Une Zougoise se noie au Tessin

Ascona Une Suisse de 62 ans s'est noyée, hier matin, au Tessin. Secourue par deux nageurs, qui l'ont ramenée sur la rive et donné l'alarme, elle n'a pas pu être réanimée. Les circonstances du drame doivent encore être éclaircies. Cette résidente zougnoise se baignait dans une zone de bains publics dans le lac Majeur. **ATS**

Plate-forme payée par les impôts?

Médias Une plate-forme en ligne aux contenus éditoriaux variés et financée en partie par une redevance payée par les ménages. C'est la solution avancée par Otfried Jarren, président de la Commission fédérale des médias, afin de financer le journalisme «de qualité». Avec Internet, le journalisme doit trouver d'autres moyens de financement que la publicité. Le scénario de la plate-forme est prometteur, dit-il dans un entretien accordé hier à la *Neue Zürcher Zeitung*. **ATS**

Pro Natura ne veut pas de l'«Helvétie»



Fabrice Coffrini/Keystone

Navigation La perspective d'un retour du bateau Belle Époque de la CGN l'«Helvétie» devant le Musée olympique, à Lausanne, ne fait pas que des heureux. Il y avait été amarré de 2012 à 2015. Pro Natura a annoncé qu'elle ferait opposition. Pour elle, le retour du navire pose deux problèmes majeurs: une atteinte à l'environnement et une dégradation du paysage, a expliqué hier Michel Bongard, secrétaire exécutif de Pro Natura Vaud. **ATS**



Changement de voiture rapide près de Berne.



Pas toujours simple de trouver un bon endroit pour faire du stop!



Il aura fallu 13 voitures pour rejoindre Disentis (GR).



Jean-Damien et Audrey attendent un «lift» à Fribourg, avec leur pancarte «Championnat suisse d'auto-stop». Ils termineront deuxième, derrière les Tchèques Jane et Denisa (petite photo), qui les ont devancés d'une heure et demie.



«Pour être champion d'auto-stop, il faut avoir l'air normal et sentir bon»

Compétition Hier, une centaine de voyageurs se sont affrontés sur les routes suisses pour obtenir le titre de... champion d'auto-stop. Les meilleures ont même fait mieux que le train.

Texte: Lucien Christen
lucien.christen@lematin dimanche.ch
Photos: Darrin Vanselow

Jean-Damien et Audrey se précipitent sur le bord de la route. Il est 9 h 30, au centre de Fribourg, hier matin. Lui agit une pancarte cartonnée sous le nez des conducteurs. Elle tend le pouce, avec un immense sourire. Lui est champion suisse en titre d'auto-stop. Elle est novice, mais à peine la première voiture arrêtée qu'elle en a déjà ouvert la porte pour parler au conducteur. Il n'aura fallu que trois minutes à ce duo d'auto-stoppeurs-compétiteurs pour grimper dans leur premier carrosse.

Ces deux voyageurs participent au Championnat suisse d'auto-stop. Au total, ils sont

une petite centaine de concurrents. On joue donc des coudes au départ. Il s'agit de rallier le plus vite possible Disentis, dans les Grisons. «Les plus rapides devraient y arriver en cinq heures environ», estime Jean-Damien, doctorant en droit. À la clé pour le champion? «Un Opel et une carte mondiale», s'amuse Daniel Slodowicz, président de l'organisation. MacGyver n'a qu'à bien se tenir.

Du stop en avion

Le championnat se déroule par équipes de deux. Elles sont masculines, féminines ou mixtes. Arrivées vendredi soir de la République tchèque (900 km de stop en dix heures), Jane et Denisa rayonnent. «C'est clair qu'être une équipe de filles, ça

avantage. Les gens s'arrêtent plus facilement. Les femmes pas parce qu'elles ne veulent pas nous laisser là, et les hommes... disons par galanterie!»

Jane n'en est pas à son coup d'essai. Elle est double championne tchèque d'auto-stop. Elle a même réussi un exploit très particulier... l'avion-stop! «Je me suis arrêtée près d'un aéroport privé. J'ai demandé s'il y avait de la place. J'ai décollé, gratuitement!» Les concurrents restent béats. Des conseils pour arriver à une telle réussite? «Il faut avoir l'air normal. Un style trop hippie fait peur aux gens. Ils craignent que les sièges arrière ne sentent mauvais après le passage des auto-stoppeurs. Je vous conseille donc de sentir bon!» plaisante la Tchèque de 26 ans.

Jean-Damien avance un autre argument. «La discussion est primordiale. Il faut être sympa, dynamique et causer avec les chauffeurs. Un style simple fait effectivement la différence, mais pas autant qu'un beau sourire. Si au bout de quinze minutes on ne vous a pas embarqué, c'est qu'il y a un problème.»

Plus rapide que le train

Sur la route, la première voiture d'Audrey et de Jean-Damien est conduite par Ivan. Immédiatement, les langues se délient. «J'ai longtemps travaillé dans le cirque en Espagne, raconte le conducteur. Donc j'aime bien voyager avec des gens. Ma femme, un peu moins. Alors je profite qu'elle ne soit pas là pour

prendre des auto-stoppeurs!» Il dépose le duo à la sortie de Fribourg. En cinq minutes, le tandem est reparti pour Berne. Les attentes sont courtes. Mais il faudra tout de même treize véhicules pour arriver à destination. L'équipe finit deuxième, en cinq heures et demie, juste derrière... les championnes tchèques. «Elles n'ont pris que quatre voitures pour arriver à Disentis, en quatre heures», s'étrangle Jean-Damien. Il y a de quoi: les gagnantes ont mis sept minutes de moins que les CFF pour boucler le même parcours.

L'équipe classée cinquième a battu un autre record, en un peu plus de six heures mais avec... un seul véhicule! «Le gars n'avait rien à faire, il a décidé de venir avec nous!» ●